Paléogéographie des premières assises bartoniennes au Nord-Ouest de l'Ile-de-France (Vexin)

Par L. Feugueur.

Sommaire.

Les Sables d'Auvers à faciès charrié, renferment de nombreux galets de silex noirs provenant de la craie sénonienne, des calcaires lutétiens et surtout des galets calcaires ou gréseux renfermant déjà une faune bartonienne. L. et J. Morellet (1948) résument les observations antérieures en classant ces galets antéauversiens dans quatre groupes qui sont :

1° *Galets marins* à *Corbula gallica* — *Meretrix distans* — *M. elegans* — *Cyrena deperdita* etc...

2° *Galets laguno-marins* à *Potamides mixtus* — *Batillaria bouei* etc...

3° *Galets laguno-saumâtres* à *Hydrobia* — *Potamides scalaroides* *P. perditus* etc...

4° *Galets laguno-lacustres* à *Limnaea longiscata* — *L. arenularia* — *Dissostoma mumia* etc...

L. et J. Morellet concluent, en accord avec Munier-Chalmas, que ces galets proviennent d'assises antérieures aux Sables d'Auvers et « grosso modo » contemporaines des grès inférieurs à la « Zone d'Auvers ». Pour ces auteurs, c'est entre le Vexin et la Manche qu'il conviendrait de rechercher ces assises en place, région dans laquelle ne subsiste plus aucun dépôt bartonien.

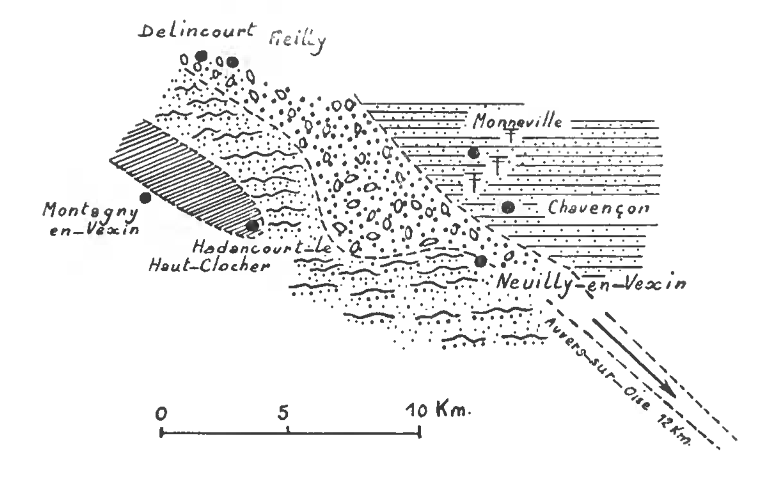
J'ai précisé dans des notes antérieures, dont il sera tenu compte ici, le rapport entre certaines assises de l'Horizon de Mont-Saint-Martin (marin ou lacustre).

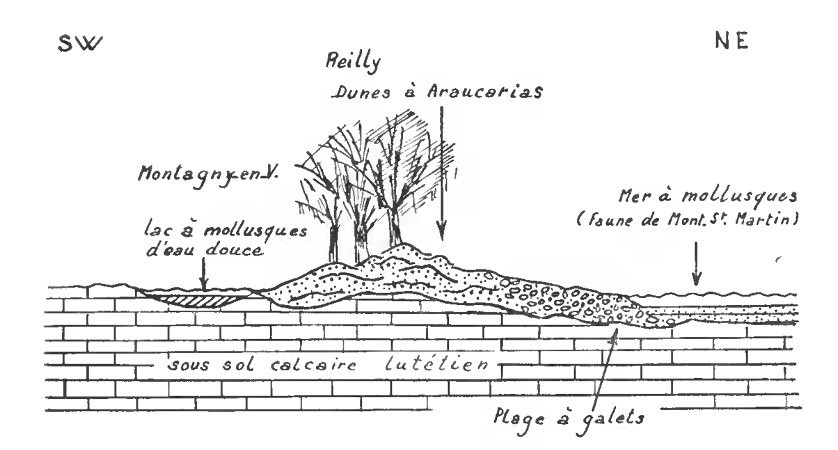
Au cours de levés de carte (Feuille de Rouen au 80.000e et Feuille de Méru au 50.000e) j'ai eu l'occasion de découvrir des affleurements qui m'ont permis de dresser une carte assez précise des premiers dépôts bartoniens dans le Vexin.

Les assises antébartoniennes.

Le Lutétien se termine dans cette région par des dépôts calcaires bien caractérisés tant par leur faciès que par leur faune. Il s'agit généralement de calcaires en plaquettes à empreintes de Mollusques

saumâtres et d'Algues — *Potamides lapidum* — *Cerithium tiara* — *Batillaria echinoides* — *Dissostoma mumia*, etc...





A. *Faciès marin sub-littoral à mollusques, Horizon de Mont-Saint-Martin typique.*

Une transgression marine, très nette par sa faune et son faciès, envahit les lagunes en voie de dessalure. Un premier rivage NW-SE s'établit entre Chavençon et Lavilletertre. Au NE de cette ligne on rencontre un sable quartzeux fin, argileux, rubéfié renfermant une faune marine particulière ; c'est la faune de Chavençon-Monne-

ville à *Corbula pixidicula* Desh., *Chama turgidula* Lk., *Crassatella deshayesiana* Nyst., *Venericardia sulcata* Sol., *Dentalium grande* Desh., *Ampullina ponderosa* Desh, *Turritella sulcifera* Desh., *T. granulosa* Desh., *Rimella labrosa* Sow., *Clavilithes parisiensis* Mayer-E., *Athleta scabricula* Sol., *Voluta labrella* Lk., *Lyria branderi* Desh., *Surcula textiliosa* Desh, *Neomeris arenularia* Mun. Ch., *Acicularia* (abondants), *Terquemella* (? *parvula* Morellet).

Cette couche n'atteint vraisemblablement pas 1 mètre d'épaisseur et doit varier entre 0,50 m et 0,75 m de puissance. Elle ne renferme que quelques rares galets de silex.

B. *Faciès de plage à galets.*

Au SW du rivage marin, s'étend une large plage à galets de silex très roulés que l'on peut suivre de Reilly à Lavilletertre et même jusqu'à Auvers-sur-Oise (L. Feugueur, 1955, p. 31).

A Reilly et Lavilletertre ces galets sont si abondants qu'ils ont été confondus avec des alluvions pliocènes. Ce sont des galets marins typiques très roulés du type de ceux que l'on peut voir actuellement sur les côtes de la Manche.

C. *Dunes et sol de végétation* (Grès perforés limonitisés).

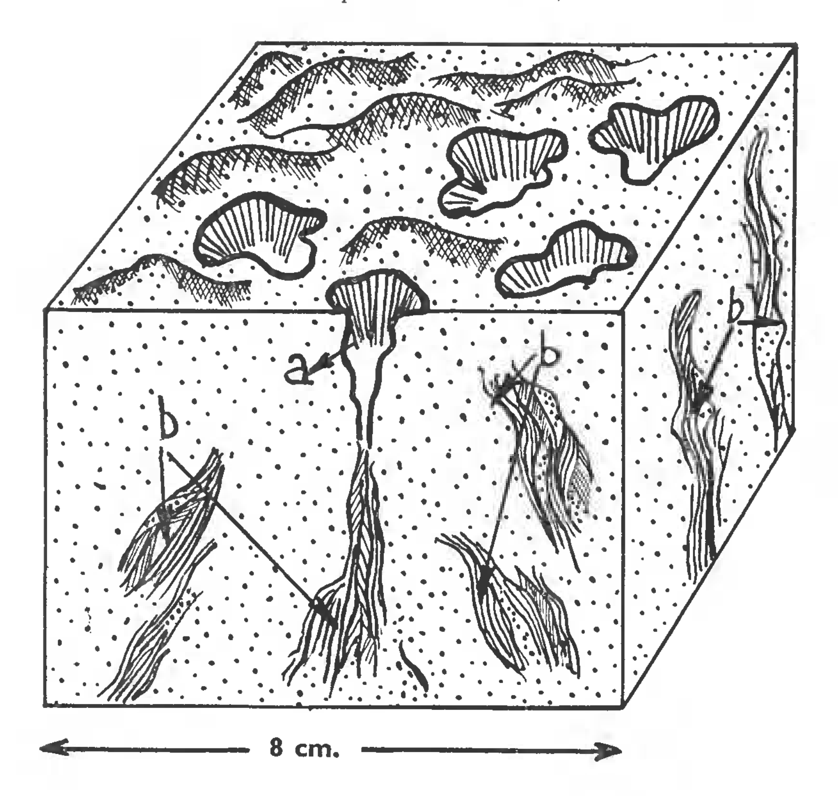
Une ligne d'affleurements gréseux se dessine parallèlement au SW de la précédente. Ces grès représentent d'anciennes dunes consolidées, grésifiées, et parfois quartzitifiées. Le faciès habituel est celui d'un grès dur, blanchâtre ou gris, à empreintes de plantes (puits d'Hadancourt) et renfermant parfois quelques mollusques marins littoraux : Meretrix — Cardium (Hadancourt — Serans — Montagny-en-Vexin). A Reilly se rencontre un sol fossile, dans lequel on trouve encore une trame de restes ligneux silicifiés. La surface est perforée de trous coniques avec *enduits ferrugineux* pénétrant dans la roche jusqu'à un réseau plus diffus (fig. 1) qui se confond, en s'interpénétrant, avec les grains de quartz constituant le grès. Il s'agit vraisemblablement de racines et radicelles.

Les Araucarias étant fréquemment reconnus dans les grès inférieurs (Auvers-sur-Oise par exemple) il est possible que ces structures représentent le réseau radiculaire fossile de ces plantes.

Mlle H. Alimen a signalé l'origine éolienne des « grès inférieurs d'Auvers ». (H. Alimen, 1940) qui semblent correspondre sensiblement aux grès de Reilly et d'Hadancourt-le-Haut-Clocher, car ils occupent la même place stratigraphique.

D. *Lac d'eau douce de Montagny-en-Vexin.*

En arrière de la zone dunaire, dans la région de Montagny-en-Vexin, s'étendait un lac d'eau douce, sans communication avec la mer bartonienne. En effet, le seul mollusque d'eau saumâtre que l'on rencontre est *Potamides lapidum* du Lutétien, seul survivant de la



faune saumâtre lutétienne, dans les eaux douces nouvellement installées à l'emplacement des lagunes salées.

Le lac bartonien déposait des calcaires, marno-sableux tendres. La faune lacustre, nouvelle est typiquement bartonienne :

Graines et tiges de *Chara* avec les mollusques suivants : *Peringia conica* Prévost, *Vivipara* sp., *Limnaea longiscata* Brongn., *L. pseudopyramidalis* G. F. Dollfus, *L. arenularia* Brard, *Planorbis (Planorbina) haugi* (J. Boussac) Jodot.

La transgression des Sables d'Auvers et les couches à Meretrix.

La transgression des Sables d'Auvers recouvre et déborde largement les premières assises bartoniennes (H. de Mont-Saint-Martin). Les sables sont de véritables faluns de Mollusques, de Polypiers, d'Algues et de Madrépores. L'élément fin est constitué de nombreux Foraminifères dont *Nummulites variolarius*. Les Sables d'Auvers, typiques dépôts de courants rapides ravinants, à stratification entrecroisée, sont séparés des assises de l'Horizon de Mont-Saint-Martin par des couches à Meretrix, souvent calcareuses et riches en Milioles. La transgression bartonienne s'est donc effectuée dans le Bassin de Paris progressivement, par une série d'apports de plus en plus marins dont les « Couches à Meretrix » constituent une phase. Bien qu'inférieures aux Sables d'Auvers et du Fayel, quartzeux, à stratification entrecroisée, les couches calcareuses à Meretrix en sont inséparables. Elles sont distinctes par contre des premières assises argilo-sableuses de Mont-Saint-Martin qu'elles recouvrent. La faune des « Couches à Meretrix » de Chavençon et de Montagny-en-Vexin est identique, bien que moins riche, à celle des Sables d'Auvers.

Ces assises intermédiaires à Meretrix, reposent sur les différents faciès précédents de l'Horizon de Mont-Saint-Martin. A Montagny-en-Vexin, elles surmontent les calcaires lacustres à Lymnées, et à Chavençon, elles sont au-dessus des sables argileux à *Corbula pixidicula* Desh., *Chama turgidula* Lk., *Turritella granulosa* Desh., *Rimella labrosa* Sow., *Athleta scabricula* Sol., *Surcula textiliosa* Desh., etc...

Nous terminerons cette petite étude paléogéographique en indiquant qu'il reste à trouver en place les couches laguno-marines à *Potamides mixtus — Batillaria bouei — Potamides scalaroides* et *P. perditus* qui ont été démantelées par la transgression des Sables d'Auvers et dont on retrouve des témoins sous forme de galets à Auvers-sur-Oise. Ce faciès laguno-marin doit être recherché dans la série de Mont-Saint-Martin ou dans les couches à Meretrix du Vexin. Il est possible que les galets proviennent du démantélement d'assises situées dans la zone du Pays de Bray et arasées par la transgression des Sables d'Auvers. Vers le NW, c'est-à-dire le Vexin ces couches ont été conservées.

Quoi qu'il en soit, nous connaissons maintenant en place, des terrains préauversiens et typiquement bartoniens.

Le temps écoulé entre l'abandon de l'Ile-de-France par les lagunes lutétiennes et la transgression auversienne a du être relativement long, puisque les dépots intermédiaires ont pû se consolider pour être repris en galets dans les Sables d'Auvers considérés pendant très longtemps, comme représentant la base du Bartonien.

BIBLIOGRAPHIE

ABRARD (R.) et CHARPIAT (R.), 1925. — Observations sur le Bartonien de la région d'Auvers-Hérouville. *Bull. Mus. Hist. nat.*, pp. 402-405.

ALIMEN (H.), 1940. — Traces de l'action éolienne dans les sables auversiens du Bassin de Paris. *B. S. G. F.* (5), t. X, pp. 177-185.

FEUGUEUR (L.), 1953. — Sur l'Horizon de Mont-St-Martin à Chavençon (Oise). *C. R. somm. S. G. F.*, n° 10, pp. 153-155.

— 1955. — Géologie de la Feuille de Pontoise au 1/50.000. *B. S. C. G. F.*, n° 245.

JODOT (P.) et FEUGUEUR (L.), 1953. — Le passage du Lutétien au Bartonien à Montagny en Vexin (Oise). *B. S. G. F.*, (6), t. III, pp. 933-940.

MORELLET (L. J.), 1948. — Le Bartonien du Bassin de Paris. *Mém. Expl. Carte Géol. Fr.*

MUNIER-CHALMAS, 1906. — Note sur la zone d'Auvers (Bartonien inférieur). *B. S. G. F.* (4), t. VI, pp. 503-509.

Le Gérant : Jacques FOREST.

ABBEVILLE. — IMPRIMERIE F. PAILLART. (D. 7104) — 30-4-1959.